

Citations de Paul Valéry

- Il n'est pas nation plus ouverte, ni sans doute de plus mystérieuse que la française ; point de nation plus aisée à observer et à croire connaître du premier coup.
- En toute chose inutile, il faut être divin ou ne pas s'en mêler.
- Quoi d'imprévu pour qui n'a rien prévu ?
- Les animaux, qui ne font rien d'inutile, ne médissent pas sur la mort.
- Les belles oeuvres sont filles de leur forme, qui naît avant elles.
- Chaque pensée est une exception à une règle générale qui est de ne pas penser.
- Excellent de ne pas trouver le mot juste - cela y peut prouver qu'on envisage bien un fait mental sans qu'on le veuille.
- Le philosophe est un artiste qui ne veut pas convenir de l'être.
- La famille est un milieu où le minimum de plaisir avec le maximum de gêne font ménage ensemble.
- Tout état social exige des fictions.
- La fin du jour est femme.
- Les coeurs de nos amis sont souvent plus impénétrables que les coeurs de nos ennemis.
- Vérité est non seulement conformité, mais valeur. ceux qui croient la posséder, la possèdent ; eux seuls.
- L'objet de l'esprit est d'être content de soi devant soi-même. cela ne dure guère.
- L'homme vaut-il la peine de déranger un dieu pour le "créer" ?
- Qu'est-ce qu'un sot ? peut-être ce n'est qu'un esprit peu exigeant qui se contente de peu. un sot serait-il un sage.
- Les mots donnent, en moyenne, autant d'idées que les idées donnent de mots.
- Le réveil fait aux rêves une réputation qu'ils ne méritent pas.
- La plupart des hommes ont de la poésie une idée si vague que ce vague même de leur idée est pour eux la définition de la poésie.
- Que serions-nous sans le secours de ce qui n'existe pas ?
- Mais que peut faire un dieu d'autre chose qu'un "monde" ?

- Le mensonge et la crédulité s'accouplent et engendrent l'opinion.
- Intellectuels ? ceux qui donnent des valeurs à ce qui n'en a point.
- La vérité est un moyen. il n'est pas le seul.
- Ne dites jamais : "aime moi". cela ne sert à rien. toutefois dieu le dit.
- Comment faire pour ne rien faire ? je ne sais rien de plus difficile. c'est un travail d'hercule, un travail de tous les instants.
- Il est impossible de comprendre et de punir à la fois.
- Un fait mal observé est plus pernicieux qu'un mauvais raisonnement.
- Dieu a fait tout de rien. mais le rien perce.
- Il est beaucoup plus simple de construire un univers que d'expliquer comment un homme tient sur ses pieds. demandez à aristote, à descartes, à leibniz et à quelques autres.
- Ce qui est simple est toujours faux. ce qui ne l'est pas est inutilisable.
- Rien de plus original, rien de plus "soi" que de se nourrir des autres. mais il faut les digérer. le lion est fait de mouton assimilé.
- Il faut juger à froid et agir à chaud.
- Critiques : le plus sale roquet peut faire une blessure mortelle. il suffit qu'il ait la rage.
- Il paraît donc, ou que la société n'est pas gérée, ou qu'elle n'est pas une affaire sérieuse.
- Académie : réunion de gens habiles et de gens influents.
- La politesse, c'est l'indifférence organisée.
- Les événements sont l'écume des choses.
- Quand nous parvenons au but, nous croyons que le chemin a été le bon.
- Qui rougit en sait un peu plus qu'il ne devrait en savoir.
- Les hommes se distinguent par ce qu'ils montrent et se ressemblent par ce qu'ils cachent.
- Aucune nation n'aime à considérer ses malheurs comme ses enfants légitimes.
- L'ambition extérieure a pour condition une sorte de désespoir ou d'abandon de l'ambition intérieure.
- Ce sont les questions qui font le philosophe.

- Nous entrons dans l'avenir à reculons...
- On ne pense réellement à soi et l'on est soi que quand on ne pense à rien.
- Qui ne peut attaquer le raisonnement attaque le raisonneur.
- Rien de plus dangereux que l'homme qui agit bien et pense mal. le contraire ou le symétrique de l'hypocrite est fort redoutable.
- Rien de beau ne peut se résumer.
- Le diplôme est l'ennemi mortel de la culture.
- Il faut entrer en soi-même armé jusqu'aux dents.
- Nos contradictions font la substance de notre activité d'esprit.
- Un sentiment bien circonscrit est un sentiment mutilé.
- Les femmes sont mélange de désir d'une certaine brutalité et de l'exigence d'immenses égards. elles adorent la force, mais une force qui parfois s'incline, et un tigre qui tantôt dévore et tantôt se fait descente de lit.
- L'amertume vient presque toujours de ne pas recevoir un peu plus que ce que l'on donne. le sentiment de ne pas faire une bonne affaire.
- Je ne sais rien de plus fou, et cependant de plus vulgaire, que de vouloir avoir raison.
- Un homme passe pour volontaire ; mais au fond, il n'a que l'habitude de vouloir. le vouloir lui est le plus facile.
- Tout ce que tu dis parle de toi : singulièrement quand tu parles d'un autre.
- Liberté : c'est un de ces détestables mots qui ont plus de valeur que de sens, qui chantent plus qu'ils ne parlent.
- L'esprit, me disait un homme d'esprit, ce n'est que la bêtise en mouvement ; et le génie, c'est la bêtise en fureur.
- Le métier des intellectuels est de remuer toutes choses sous leurs signes, noms ou symboles, sans le contre-poids des actes réels. il en résulte que leurs propos sont étonnants, leur politique dangereuse, leurs plaisirs superficiels.
- Une chose ratée est une chose qui n'est pas encore réussie.
- La pensée est une rature indéfinie.
- Dieu sait quelles métaphysiques et géométries l'invention des miroirs et des vitres a pu engendrer chez les mouches !
- Je ne suis pas toujours de mon avis.
- La forme seule conserve les oeuvres de l'esprit.

- La plus grande liberté naît de la plus grande rigueur.
- S'il n'y a point ce matin quelque grand malheur dans le monde, nous nous sentons un certain vide.
- La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde.
- L'amour consiste à être bête ensemble.
- Nietzsche n'est pas une nourriture, c'est un excitant.
- Véritablement bon est l'homme rare qui jamais ne blâme les gens des maux qui leur arrivent.
- L'homme est absurde par ce qu'il cherche, grand par ce qu'il trouve.
- Il y a des moi plus moi que d'autres.
- Le nouveau n'a d'attraits irrésistibles que pour les esprits qui demandent au simple changement leur excitation maxima.
- Nos plus importantes pensées sont celles qui contredisent nos sentiments.
- Philosopher en vers, ce fut, et c'est encore, vouloir jouer aux échecs selon les règles du jeu de dame.
- Si tous les hommes étaient également éclairés, également critiques, et surtout également courageux, toute société serait impossible !
- L'europe deviendra-t-elle ce qu'elle est en réalité, c'est-à-dire : un petit cap du continent asiatique ?
- Les pensées, les émotions toutes nues sont aussi faibles que les hommes tout nus. il faut donc les vêtir.
- L'amour existe d'autant plus que son objet imaginé existe moins.
- L'idéal est une manière de boudier.
- Avec les femmes, c'est toujours la même chose ; d'abord au bras, puis dans les bras, puis sur les bras. avec elles, on va à chaque fois des petits mots aux grands mots et enfin, aux gros mots.
- La tradition et le progrès sont deux grands ennemis du genre humain.
- La conscience règne et ne gouverne pas.
- Le poème ne meurt pas pour avoir vécu : il est fait expressément pour renaître de ses cendres et redevenir indéfiniment ce qu'il vient d'être.
- Le génie de newton a consisté à dire que la lune tombe alors que tout le monde voit bien qu'elle ne tombe pas.
- Les bons souvenirs sont des bijoux perdus.
- Une oeuvre d'art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu ce que nous voyons.

- Quoi de plus original que le bien délicatement fait ? n'est-ce point se distinguer de ses semblables que de les aimer ?
- Les grands hommes meurent deux fois : une fois comme homme, et une fois comme grand.
- L'homme a inventé le pouvoir des choses absentes.
- La fin du monde... dieu se retourne et dit : "j'ai fait un rêve".
- Ceux qui comprennent ne comprennent pas que l'on ne comprenne pas. et ceux-ci doutent que ceux-là comprennent.
- Le châtement déprime la moralité car il donne au crime une compensation finie.
- La mort enlève tout sérieux à la vie.
- Peut-être la France est-elle le seul pays où le ridicule ait joué un rôle historique.
- La mort nous parle d'une voix profonde pour ne rien dire.
- Certains se font de la poésie une idée si vague qu'ils prennent ce vague pour l'idée même de la poésie.
- C'est ce que je porte d'inconnu à moi-même qui me fait moi.
- Nous avons contracté cette curieuse habitude de tenir pour médiocre tout artiste qui ne commence par choquer et par être suffisamment injurié ou moqué.
- Il en est qui sont véridiques pour n'avoir point de quoi mentir.
- Un homme compétent est un homme qui se trompe selon les règles.
- Le chef-d'oeuvre littéraire de la France est peut-être sa prose abstraite, dont la pareille ne se trouve nulle part.
- La politique fut d'abord l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde. à une époque suivante, on y adjoignit l'art de contraindre les gens à décider sur ce qu'ils n'entendent pas.
- Si les regards pouvaient enfanter ou tuer, les rues seraient remplies de femmes enceintes et jonchées de cadavres.
- L'action est une brève folie.
- Les véritables accords sont les accords en arrière-pensées.
- Un voyage est une opération qui fait correspondre des villes à des heures.
- Il faut être léger comme l'oiseau et non comme la plume.
- Un chef est un homme qui a besoin des autres.

- Chacun dissimule quelque chose à quelqu'un, et chacun, quelque chose à soi-même. il y a donc deux versants de sincérité.
- Il faut rappeler aux nations croissantes qu'il n'y a point d'arbre dans la nature qui, placé dans les meilleures conditions de lumière, de sol et de terrain, puisse grandir et s'élargir indéfiniment.
- Le pouvoir sans abus perd le charme.
- La douleur est toujours question et le plaisir, réponse.
- Le débat religieux n'est plus entre religions, mais entre ceux qui croient que croire a une valeur quelconque, et les autres.
- Une chose que l'on ne connaît que par les journaux et les livres, on peut jurer qu'on ne la connaît pas.
- Ce qui n'est pas fixé n'est rien. ce qui est fixé est mort.
- Parfois je pense ; et parfois je suis.
- Le droit est l'intermédiaire des forces.
- L'idée du passé ne prend un sens et ne constitue une valeur que pour l'homme qui se trouve en soi-même une passion de l'avenir.
- Comprendre trop tôt expose à n'avoir pas conscience de tout ce qui édifie ou organise le "comprendre".
- L'homme heureux est celui qui se retrouve avec plaisir au réveil, se reconnaît celui qu'il aime être.
- L'homme se sent libre. mais mon bras, fort souvent, ne se sent aucun poids. il n'en pèse pas moins.
- Quand on dit que les mêmes causes produisent les mêmes effets, on ne dit rien. car les mêmes choses ne se reproduisent jamais - et d'ailleurs on ne peut jamais connaître toutes les causes.
- La jeunesse est un temps pendant lequel les conventions sont, et doivent être, mal comprises : ou aveuglement combattues, ou aveuglement obéies.
- L'espoir fait vivre, mais comme sur une corde raide.
- La vanité, grande ennemie de l'égoïsme, peut engendrer tous les effets de l'amour du prochain.
- Le réel ne peut s'exprimer que par l'absurde.
- Rappelez-vous tout simplement qu'entre les hommes il n'existe que deux relations : la logique ou la guerre.
- L'esprit vit de différence, l'écart existe, la plénitude le laisse inerte.
- Je me suis rarement perdu de vue ; je me suis détesté, je me suis adoré ; puis, nous avons vieilli ensemble.
- Peu d'esprits s'inquiètent d'examiner la question avant de fournir la réponse.

- Un homme qui renonce au monde se met dans la condition de le comprendre.
- L'amour est une brève épilepsie.
- Les mots sont des planches jetées sur un abîme, avec lesquels on traverse l'espace d'une pensée, et qui souffrent le passage et non point la station.
- La politique consiste dans la volonté de conquête et de conservation du pouvoir ; elle exige, par conséquent, une action de contrainte ou d'illusion sur les esprits, qui sont la matière de tout pouvoir.
- Il y a des critiques qui ne demeurent "critique" que le temps de n'avoir pas réfléchi.
- Tout est prédit par le dictionnaire.
- Nos plus claires idées sont filles d'un travail obscur.
- Ma modestie est grande. quand elle se hausse sur les pointes, elle arrive presque au nombril de mon orgueil.
- Liberté, c'est un de ces détestables mots qui ont plus de valeur que de sens ; qui chantent plus qu'ils ne parlent, qui demandent plus qu'ils ne répondent.
- Les français ont plus de foi dans l'homme qu'ils n'ont d'illusions sur les hommes.
- Le fait d'être seul, de ne connaître personne dans une ville, transforme en prison ce lieu sans échanges.
- Les événements eux-mêmes sont demandés comme une nourriture. s'il n'y a point ce matin quelque grand malheur dans le monde, nous sentons un certain vide. "ils n'y a rien aujourd'hui dans les journaux", disent-ils.
- Le philosophe n'en sait pas réellement plus que sa cuisinière.
- Une "philosophie" doit être portative.
- On ne sait jamais avec qui l'on couche.
- Notre savoir consiste en grande partie à "croire savoir ", et à croire que d'autres savent.
- Méditer en philosophie, c'est revenir du familier à l'étrange et, dans l'étrange, affronter le réel.
- Que de choses il faut ignorer pour agir !
- Le cerveau des poètes est un fond de mer où bien des coques reposent.
- Les guerres, ce sont des hommes qui s'entre-tuent parce que d'autres gens qui se connaissent très bien ne parviennent pas à se mettre d'accord.
- La philosophie ne consiste-t-elle pas, après tout, à faire semblant d'ignorer ce que l'on sait et de savoir ce que l'on ignore?

- La mort est une surprise que fait l'inconcevable au concevable.
- Le mépris du dieu pour les esprits humains se marque par les miracles.
- L'expression du sentiment vrai est toujours banale. plus on est vrai, plus on est banal. car il faut chercher pour ne pas l'être.
- Faire en soi le tour du propriétaire.
- Si l'état est fort, il nous écrase. s'il est faible nous périssons.
- Les révolutions font en deux jours l'ouvrage de deux mois, puis défont en deux ans l'ouvrage de deux siècles.
- L'éternité occupe ceux qui ont du temps à perdre. elle est une forme de loisir.
- Les vilaines pensées viennent du coeur.
- Si nous aimons faire le bien, nous faisons ce que nous aimons.
- Le désir d'originalité est le père de tous les emprunts, de toutes les limitations. rien de plus original, rien de plus "soi" que se nourrir des autres.
- On ne peut pas sortir de l'ombre, même un peu, sans exciter la haine de beaucoup.
- Le poème, cette hésitation prolongée entre le son et le sens.
- Je ne sais pas ce qu'est la conscience d'un sot, mais celle d'un homme d'esprit est pleine de sottises.
- L'histoire justifie ce que l'on veut. elle n'enseigne rigoureusement rien, car elle contient tout et donne des exemples de tout.
- Qui nous cède, nous hait ; même cédant à la douceur et à la caresse.
- L'homme de génie est celui qui m'en donne.
- Le rêve est une hypothèse, puisque nous ne le connaissons jamais que par le souvenir, mais ce souvenir est nécessairement une fabrication.
- On se réfugie dans ce qu'on ignore. on s'y cache de ce qu'on sait. l'inconnu est l'espoir de l'espoir.
- On parle bien plus volontiers de ce qu'on ignore. car c'est à quoi l'on pense.
- L'optimiste et le pessimiste ne s'opposent que sur ce qui n'est pas.
- L'imbécile est celui qui ne sait se servir, qui n'a pas l'idée de se servir, de ce qu'il possède. tout le monde en est là.
- Celui-là m'enrichit qui me fait voir tout autrement ce que je vois tous les jours.

- Toute philosophie pourrait se réduire à rechercher laborieusement cela même que l'on sait naturellement.
- Dans le métier de philosophe il est essentiel de ne pas comprendre.
- La jeunesse est une manière de se tromper qui se change assez vite en une manière de ne plus même pouvoir se tromper.
- Un état est d'autant plus fort qu'il peut conserver en lui ce qui vit et agit contre lui.
- L'analyse est parfois un moyen de se dégoûter en détail de ce qui était supportable dans son ensemble.
- Le difficile est de repousser ce qui vous empêche d'être vous-même - sans repousser en même temps ce qui vous contraint à l'être.
- Le moi est haïssable... mais il s'agit de celui des autres.
- Personne n'aime à considérer ses malheurs comme ses enfants légitimes.
- On se fait rarement rire seul parce qu'on se surprend difficilement soi-même.
- Toute critique, tout blâme revient à dire : je ne suis pas toi.
- Les exigences d'une stricte prosodie sont l'artifice qui confère au langage naturel les qualités d'une matière résistante, étrangère à notre âme, et comme sourde à nos désirs.
- Le moment où le petit enfant prend conscience du pouvoir de ses pleurs n'est pas différent de celui où il en fait un moyen de pression et de gouvernement.
- La guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas.
- Il y a science des choses simples et art des choses compliquées.
- Les objections naissent souvent de cette simple cause que ceux qui les font n'ont pas trouvé eux-mêmes l'idée qu'ils attaquent.
- L'objet de la psychologie est de nous donner une idée tout autre des choses que nous connaissons le mieux.
- Toute métaphysique résulte d'un mauvais usage des mots.
- Ce que nous appelons "une oeuvre d'art" est le résultat d'une action dont le but fini est de provoquer chez quelqu'un des développements infinis.
- De ce qui occupe le plus, c'est de quoi l'on parle le moins. ce qui est toujours dans l'esprit, n'est presque jamais sur les lèvres.
- La plupart des crimes sont des actes de somnambulisme, la morale consisterait à réveiller à temps le dormeur.

- Les gestes de l'orateur sont des métaphores.
- Le bonheur a les yeux fermés.
- Un écrivain classique est un écrivain qui dissimule ou résorbe les associations d'idées.
- La mémoire est l'avenir du passé.
- L'histoire est la science des choses qui ne se répètent pas.
- L'homme est un animal enfermé à l'extérieur de sa cage. il s'agite hors de soi.
- Ce ne sont pas du tout les méchants qui font le plus de mal en ce monde. ce sont les maladroits, les négligents, les crédules. les méchants seraient impuissants sans une quantité de bons.
- Le lyrisme est le développement d'une exclamation.
- La sagesse n'a rien à faire avec l'âme : l'âme n'a pas d'esprit.
- Une religion fournit aux hommes des mots, des actes, des gestes, des "pensées" pour les circonstances où ils ne savent que dire, que faire, qu'imaginer.
- Je pense, et cela me rend pensif.
- L'existence des voisins est la seule défense des nations contre une perpétuelle guerre civile.
- L'homme est adossé à sa mort comme le causeur à la cheminée.
- Ecrire enchaîne. garde ta liberté.
- Méprisez votre prochain comme vous-même.
- La plus étrange pensée du monde : il y aura des hommes après nous.
- La plus grande partie du corps ne parle que pour souffrir. tout organe qui se fait connaître est déjà suspect de désordre. silence bienheureux des machines qui marchent bien.
- Deux dangers ne cessent de menacer le monde ; l'ordre et le désordre.
- La faiblesse de la force est de ne croire qu'à la force.
- Durer provient de dur.
- Il y a des choses que l'on peut dire aux autres ; et d'autres qu'on ne peut dire qu'à soi-même.
- L'esprit condamne tout ce qu'il n'envie pas.

- Un homme seul est toujours en mauvaise compagnie.
- Le plus farouche orgueil naît surtout à l'occasion d'une impuissance.
- Le monde ne vaut que par les extrêmes et ne dure que par les moyens. il ne vaut que par les ultras et ne dure que par les modérés.
- Toujours nous sommes interrompus, jamais nous ne sommes achevés.
- Le nu n'avait en somme que deux significations dans les esprits : tantôt le symbole du beau et tantôt celui de l'obscène.
- Ce qui est le meilleur dans le nouveau est ce qui répond à un désir ancien.
- Le naturel est ennuyeux.
- Rien de plus rare que de ne donner aucune importance aux choses qui n'ont aucune importance.
- La fatigue des sens crée. le vide crée. les ténèbres créent. le silence crée. l'incident crée. tout crée, excepté celui qui signe et endosse l'oeuvre.
- Tout ce que tu dis parle de toi ; surtout quand tu parles d'un autre.
- Il n'y a pas d'oeuvre achevée, il n'y a que des oeuvres abandonnées.
- L'esprit est absurde par ce qu'il cherche, il est grand par ce qu'il trouve.
- Faire de l'orthographe le signe de la culture, signe des temps et de sottise.
- Nous sommes faits pour ignorer que nous ne sommes pas libres.
- Le baccalauréat est le certificat que donne l'état et qui atteste à tous que le jeune untel ne sait absolument rien faire.
- Un état bien dangereux : croire comprendre.
- Plaire à soi est orgueil ; aux autres, vanité.
- Les sots croient que plaisanter c'est ne pas être sérieux et qu'un jeu de mots n'est pas une réponse.
- La cause de la dépopulation ? la présence d'esprit.
- On dit qu'une conviction est solide quand elle résiste à la conscience qu'elle est fausse.
- Le talent sans génie est peu de chose. le génie sans talent n'est rien.
- Les progrès de l'insomnie sont remarquables et suivent exactement tous les autres progrès.
- Les bêtises qu'il a faites et les bêtises qu'il n'a pas faites se partagent les regrets de l'homme.

- Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles.
- Jamais l'objet d'un poète n'est et ne peut être de nous apprendre qu'il pleut.
- Le si est un instrument essentiel de l'action mentale.
- La mort est un acte du coeur.
- La facilité n'explique pas tout ; et le vice a ses sentiers aussi ardues que ceux de la vertu.
- L'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré.
- Le moderne se contente de peu.
- Une mauvaise expérience vaut mieux qu'un bon conseil.
- La peinture permet de regarder les choses en tant qu'elles ont été une fois contemplées avec amour.
- Toute politique tend à traiter les hommes comme des choses.
- Les livres ont les mêmes ennemis que l'homme : le feu, l'humide, les bêtes, le temps, et leur propre contenu.
- Les petits faits inexplicables contiennent toujours de quoi renverser toutes les explications des grands faits.
- La question est humaine ; la réponse, trop humaine.
- Que tout fût clair, tout nous semblerait vain.
- Le talent d'un homme est ce qui nous manque pour mépriser ou détruire ce qu'il a fait.
- Rien de plus difficile que de n'être pas soi-même ou que de ne l'être que jusqu'où l'on veut.
- C'est en copiant qu'on invente.
- Les raisons qui font que l'on s'abstient des crimes sont plus honteuses, plus secrètes que les crimes.
- La poursuite des perfectionnements exclut la recherche de la perfection. perfectionner s'oppose à parfaire.
- Rien ne rend un homme plus redoutable, plus implacable, plus... que la faculté de voir les choses... telles qu'elles sont.
- Il n'y a pas que de doctrine vraie en art, parce qu'on se lasse de tout et que l'on finit par s'intéresser à tout.
- Tout ce que tu dis parles de toi : singulièrement quand tu parles d'un autre.
- Si deux personnes se brouillent, c'est qu'elles étaient un peu trop bien ensemble.
- Toute doctrine se présente nécessairement comme une affaire plus avantageuse que les autres. elle dépend donc des autres.

- Une époque intéressante est toujours une époque énigmatique, qui ne promet guère de repos, de prospérité, de continuité, de sécurité.
- L'homme d'affaires, c'est un hybride du danseur et du calculateur.
- Ayez une femme qui ne croit pas à ce qu'elle voit.
- C'est la vie et non point la mort qui sépare l'âme du corps.
- Tu ne me lirais pas si tu ne m'avais déjà compris.
- La parole non écrite trouve avant de chercher.
- Tout ce qui est simple est faux, mais tout ce qui ne l'est pas est inutilisable.
- Trois variétés de femmes : les emmerdeuses, les emmerdantes, les emmerderesses. cette dernière catégorie comprenant celles qui amènent l'homme à la passivité totale.
- Toute discussion se réduit à donner à l'adversaire la couleur d'un sot ou la figure d'une canaille.
- L'espace est un corps imaginaire comme le temps un mouvement fictif.
- L'ange ne diffère du démon que par une réflexion qui ne s'est pas encore présentée à lui.
- L'éducation ne se borne pas à l'enfance et à l'adolescence. l'enseignement ne se limite pas à l'école. toute la vie, notre milieu est notre éducation, et un éducateur à la fois sévère et dangereux.
- La supériorité comme cause de l'impuissance : être incapable d'une sottise qui peut être "avantageuse".
- Chaque homme sait une quantité prodigieuse de choses qu'il ignore qu'il sait.
- De tous les actes, le plus complet est celui de construire.
- Il est des choses que les autres seuls tirent de nous. il est des choses que nous ne tirons que des autres.
- Il n'y a d'universel que ce qui est suffisamment grossier pour l'être.
- Le style, pour l'écrivain aussi bien que pour le peintre, est une question non de technique mais de vision.
- L'intelligence - faculté de reconnaître sa sottise.
- Je suis un honnête homme, je veux dire que j'approuve la plupart de mes actions.
- L'objet profond de l'artiste est de donner plus qu'il ne possède.
- On est accessible à la flatterie dans la mesure où soi-même on se flatte.

- Ce qu'on peut reprocher à la philosophie, c'est qu'elle ne sert à rien.
- Le vrai snob est celui qui craint d'avouer qu'il s'ennuie et qu'il s'amuse, quand il s'amuse.
- Les esprits valent selon ce qu'ils exigent. je vaud ce que je veux.
- La syntaxe est une faculté de l'âme.
- Dieu créa l'homme et, ne le trouvant pas assez seul, il lui donna une compagne pour lui faire mieux sentir sa solitude.
- Ce qui ne ressemble à rien n'existe pas.
- J'aime mieux être lu plusieurs fois par un seul qu'une fois par plusieurs.
- L'enthousiasme n'est pas un état d'âme d'écrivain.
- La vérité a besoin de mensonge - car comment la définir sans contraste ?
- Ce qui est terrible dans la mort, ce n'est pas d'en être vaincu, mais de lutter.
- Un homme qui écrit n'est jamais seul.
- La plupart ignore ce qui n'a pas de nom ; et la plupart croient à l'existence de tout ce qui a un nom.
- Chaque atome de silence est la chance d'un fruit mûr.
- Sans les religions, les sciences n'eussent pas existé, car la tête humaine n'aurait pas été habituée à s'écarter de l'apparence immédiate et constante qui lui définit la réalité.
- Les femmes adorent la force, mais une force qui parfois s'incline, et un tigre qui tantôt dévore et tantôt se fait descente de lit.
- Tout ce que l'on sait peut servir dans tout ce que l'on fait.
- Le génie est une habitude que prennent certains.
- La bonne marche harmonique d'un système d'hommes exige que chacun ne soit ni inférieur ni supérieur à sa tâche.
- Ils craignent de mourir, et ils ne craignent pas de vivre !
- Rien de plus humain que le divin.
- Mets les rieurs de ton côté - et le bateau chavire. il te verse avec eux dans le vulgaire.
- Grand homme est celui qui laisse après soi les autres dans l'embarras.
- La vie enseigne à faire semblant de n'être qu'un homme.

- Croire à la parole humaine, parlée ou écrite, est aussi indispensable aux humains que de se fier à la fermeté du sol.
- Il est bien vrai que certains âges de l'homme sont comme des croisements de routes.
- Proverbe pour les puissants : si quelqu'un te lèche les bottes, mets-lui le pied dessus avant qu'il ne commence à te mordre.
- C'est parfois une épine cachée et insupportable que nous avons dans la chair qui nous rend difficiles et durs avec tout le monde.
- Ce qui est le plus vrai d'un individu, et le plus lui-même, c'est son possible - que son histoire ne dégage qu'incertainement.
- J'appelle techniciens ceux qui se trompent selon les règles.
- Ce qui a été cru partout, par tous et pour toujours, a toutes les chances d'être faux.
- Une femme intelligente est une femme avec laquelle on peut être aussi bête que l'on veut.
- Idée poétique : est celle qui, mise en prose, réclame encore le vers.
- Le grand triomphe de l'adversaire est de vous faire croire ce qu'il dit de vous.
- Toute chose qui est, si elle n'était, serait énormément improbable.
- Il faut n'appeler science que l'ensemble des recettes qui réussissent toujours. tout le reste est littérature.
- Le rêve est le phénomène que nous n'observons que pendant son absence. le verbe rêver n'a presque pas de présent. je rêve, tu rêves.
- La noblesse est une propriété mystique de la liqueur séminale.
- Que si le moi est haïssable, aimer son prochain comme soi-même devient une atroce ironie.
- La nuque est un mystère pour l'oeil.
- Les uns sont assez bêtes pour s'aimer ; les autres pour se haïr. deux manières de se tromper.
- Une vénus est bien difficile à peindre puisqu'elle porte toutes les perfections, il est à peu près impossible de la rendre véritablement séduisante.
- Tendresse est tendance à se livrer en toute faiblesse à la douceur d'être faible. mais d'où vient ce "plaisir" ? cette faiblesse, il est vrai, cet attendrissement - prépare un coup d'extrême force.
- Toutes les parties de campagne finissent par des démangeaisons.
- Qui veut faire de grandes choses doit penser profondément aux détails.

- Par malheur, il y a dans chaque philosophe un mauvais génie qui répond, et répond à tout.
- Le veau d'or ? il vaudra moins cher demain que le veau naturel.
- L'homme moderne est l'esclave de la modernité : il n'est point de progrès qui ne tourne pas à sa plus complète servitude.
- L'avenir n'est plus ce qu'il était.
- Comment peut-on être si loin de ce que l'on a de plus près ?
- Adieu, dit le mourant au miroir qu'on lui tend, nous ne nous verrons plus.
- Par le mythe vulgaire du bonheur, on peut faire des hommes à peu près ce que l'on veut, et tout ce que l'on veut des femmes.
- Un homme sérieux a peu d'idées. un homme à idées n'est jamais sérieux.
- Je ne vois point d'autre mesure d'une connaissance que la puissance réelle qu'elle confère. je ne sais que ce que je sais faire.
- Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme c'est la peau.
- Les grands hommes sont ceux dont les fautes ne comptent pas. leur perte même les exhausse.
- Le nombre de nos ennemis croît en proportion de l'accroissement de notre importance. il en est de même du nombre de nos amis.
- Ma réputation, n'est-ce pas le triste effort que je suis obligé de faire pour imiter l'image fausse que vous vous faites de moi ?
- L'avenir est la parcelle la plus sensible de l'instant.
- Tu ne m'apprends rien si tu ne m'apprends à faire quelque chose.
- Le goût est fait de mille dégoûts.
- Autorisation de se tuer, seulement au parfaitement heureux.
- Le bonheur est la plus cruelle des armes aux mains du temps.
- La vie est à peine un peu plus vieille que la mort.
- Baisers, baves d'amour, basses béatitudes, ô mouvements marins des amants confondus.
- Le besoin de nouveau est signe de fatigue ou de faiblesse de l'esprit, qui demande ce qui lui manque. car il n'est rien qui ne soit nouveau.
- Le réveil commence comme un autre rêve.

- Liberté suppose ignorance.
- Le poète se consacre et se consume à définir et à construire un langage dans le langage.
- La mode étant l'imitation de qui veut se distinguer par celui qui ne veut pas être distingué, il en résulte qu'elle change automatiquement.
- L'idée de faire est la première et la plus humaine. "expliquer", ce n'est jamais que décrire une manière de faire : ce n'est que refaire la pensée.
- Être soi-même ! mais soi-même en vaut-il la peine ?
- Tout esprit saint vu à la loupe est un grouillement d'éléments de démence.
- Le hasard est la liberté des choses, l'impression que nous avons de la pluralité et de l'indifférence des solutions.
- La santé, c'est le silence des organes.
- Ecrire pour publier, c'est l'art d'accomoder les restes.
- Il faut s'excuser de bien faire, rien ne blesse plus.
- Toute morale prophétise.
- Le premier mouvement des uns est de consulter les livres ; le premier mouvement des autres est de regarder les choses.
- Un enseignement qui n'enseigne pas à se poser des questions est mauvais.
- Les maîtres sont ceux qui nous montrent ce qui est possible dans l'ordre de l'impossible.
- Un homme d'affaires est un croisement entre un danseur et une machine à calculer.
- Métaphysicien - homme qui parle trop tôt. attendez éternellement que vous en sachiez un peu plus.
- Les idées précises conduisent souvent à ne rien faire.
- Le style résulte d'une sensibilité spéciale à l'égard du langage. cela ne s'acquiert pas, mais cela se développe.
- L'idée de justice est au fond une idée de théâtre, de dénouement, de retour à l'équilibre ; après quoi, il n'y a plus rien. on s'en va. fini le drame.
- Je suis honnête homme, n'ayant jamais assassiné, jamais volé ni violé, que dans mon imagination. je ne serais pas honnête homme sans ces crimes.
- Chaque instant tombe à chaque instant dans l'imaginaire.
- La définition du beau est facile : il est ce qui désespère.

- Ce qui m'intéresse n'est pas toujours ce qui m'importe.
- Le "déterminisme" est la seule manière de se représenter le monde. et l'indéterminisme, la seule manière d'y exister.
- La philosophie est chose ni plus ni moins sérieuse qu'une suite en ré mineur.
- Le temps du monde fini commence.
- Les pensées que l'on garde pour soi se perdent.
- L'espoir est un scepticisme. c'est douter du malheur un instant.
- Mes vers ont le sens qu'on leur prête !
- Le peintre ne doit pas faire ce qu'il voit, mais ce qui sera vu.
- Un métier indéfiniment approfondi mène à tout l'esprit qu'on peut espérer d'avoir.
- La théologie joue avec la vérité comme un chat avec une souris.
- Toutes les nations ont des raisons présentes, ou passées, ou futures de se croire incomparables. et d'ailleurs, elles le sont.
- Les mots font partie de nous plus que les nerfs. nous ne connaissons notre cerveau que par oui-dire.
- L'homme sait assez souvent ce qu'il fait, il ne sait jamais ce que fait ce qu'il fait.
- Si tout le monde a bonne opinion d'une mauvaise affaire, elle est une bonne affaire.
- L'oreille est le sens préféré de l'attention. elle garde, en quelque sorte, la frontière du côté où la vue ne voit pas.